

## Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 11 octobre 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 11 octobre 1753, 1753-10-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/583>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit J'avais appris, madame, par M. Duché une partie de votre conversation avec M. de Paulmy.

Résumé La candidature de Condillac [à l'Acad. fr.] est soutenue par la cousine de Paulmy [d'Argenson]. Duché et lui à Blancmesnil depuis hier, retournent ce soir à Paris. L'Enc. [t. III] paraît d'hier, elle peut faire lire l'avertissement. Visite du chevalier de Lorenzi. Bougainville aura les voix d'Hardion et de Sallier par la reine. [Hénault], qui ne peut pas le souffrir, a reçu l'avertissement, est mentionné dans l'Enc. non à l'art. « Chronologie » mais à l'art. « Chronologique », mais il trouvera la louange mince. Ses séjours prochains à Fontainebleau (partira avec Duché le 22 ou le 23, et il verra Quesnay) et au Boulay. N'importunera pas Mme de Pompadour pour l'affaire de l'abbé Sigorgne. Reste « quaker ». Va écrire à Maupertuis. Duché écrit un P.-S. : D'Al. n'a plus la tête tournée par une « péronnelle ».

Date restituée 11 octobre [1753]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 53.18

Identifiant1083

NumPappas113

## Présentation

Sous-titre113

Date1753-10-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettrePougens 1799, p. 189-193. Lescure 1865, p. 178-180

Lieu d'expéditionBlancmesnil

DestinataireDu Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « Blancmesnil », 4 p.

Localisation du documentParis AdS, dossier D'Alembert

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Pappas 0113

11 octobre 1753

1555

à Blanchemer 11 octobre

36.

je vous appris, Madame, que M. Duhé une partie de votre conversation avec M. de Pauligny, je trouve tout singulier que sa confidence fût faite pour l'abbé de condillac, pourquoi en cas de besoin je solliciterais moi-même; mais je trouve un peu extraordinaire qu'elle aille dire que je suis affilé jeune pour attendre ma conférence avec elle lui promis de moins que je ne suis, je suis affilé jeune parallèlement tous les deux. Vous ne me demandez point que vous avez dormi 12 heures en arrivant à Rambouillet; cette nouvelle là en valut rejetons bien une autre; celle restée à 8 heures par les 22 que vous voudriez dormir par jour, et pour être sûr que ce 8 heures la veillée, je vous le souhaite, pourvu que vous me permettiez de jagger avec vous les deux autres. Vous avez manqué à M. le marquis que vous étiez fort contente de ce que vous aviez vu, et que vous n'avez rien vu d'autre. Je crois celle scelle la forte bague, il ne viendrait regarder pour être satisfait de ce qu'en vaut. Nous sommes à Blanchemer Duhé ce matin depuis hier mercredi, Kony retournera ce soir à Paris. L'héctogone partit hier, ainsi vous pourrez faire lire l'avertissement à qui vous voudrez.

1755.

Paris, Acad. Sc., Archives, Dossiers biogr. : Alembert

Préfier pour nous, qui allons peut-être faire bien avec les  
hommes, & qui ne nous en fassions querre. Joy le a dicté  
votre lettre, & l'endroit qui le regarde personne. Il vous  
aime la folie, & je pense qu'il a bien raison. Le chevalier  
Lorraine est venu me voir. Il fait affllement que je vous  
représente ces hyères, il en a grande envie, & vous n'en avez  
pas moins. J'avoue, J'avoue comme il jure sur votre compte.  
Lorraine a fait promettre à Hardion sa voix pour Bongainville.  
Keller a fait dire Hardion à l'abbé Salles, nous soyons bons  
Dieu & moi quelques de votre connaissance dites de con-  
fiance. franchement il ne jure pas non, suffit, & pourquoi  
d'astiquer cela, grand cela n'empêche ni de dormir ni de  
rigner! je lui ai envoyé mon avestissement. ~~le~~  
et à Paris, il ne laurait rien que pas vnu. j'ai une confession  
à vous faire; jay parlé de lui dans l'encyclopédie, non pas à  
chronologie, car cet article la est pour Rétoré, Rétoré, et  
Scatge, mais à chronotopique. j'y dis que nous avons un

notre langue plusieurs fois abrégé et chronologique, telles, on  
 ault ce qui vous parle moins avant, & un morceau qui vous  
 manque. Cela n'est pas dit si volontiers, ainsi ne vous faites pas  
 illement la bouche, bien mince, faites la portugaise avec  
 l'autre, mais Dieu et vous, sa même voix toute faite ne me  
 ferriez pas changer de langage. nous irons certainement à  
 Fontainebleau, & certainement aussi au Poulay; dites je vous  
 que, bien des choses pour moi à madame d'Herlant, crapperai  
 le bras de l'indignation que j'ay de lui faire ma couve devant elle:  
 je pourrai bien voir que vay à fontainebleau, j'en parlerai de  
 tout affaire certainement; si madame de Pompadour veux  
 me voir, j'ay fait faire que je crains de l'indignation en son  
 la faute de  
 pour l'abbé Vigoreux dont je sais quelle n'eust point pu  
 m'êter, quoiqu'ille n'eût promis le contraire. voilà comme il  
 faut tenir ce genre là. on a été prié de l'académie, mais  
 on est Quatre, on passe le chapitre sur la 1<sup>re</sup> de l'  
 Académie et devant ce qui en fuit être donné à moi

je vous parle de vos nouvelles, je ne crois pas que nous passions  
pour fous rameau que vers le temps des fêtes, c'est à dire  
vers le 22 ou 23. auquel je crois que nous nous trouvions de  
ces fêtes là, que j'aurai été vous n'avez pas, <sup>moi</sup> nous sommes  
seul(s) d'aller braver la mortigue française jusqu'à la bourse,  
fut en l'occurrence, pris en négociation pas à propos, dites  
voilà ce que vous pensiez du Poer mat, et de son confidant, qui  
doit s'appeler le Poer Echelle. Je vais essayer à ma façon  
je laisse un peu de place à Daché pour qu'il vous dise lui  
même tout ce qu'il sent pour vous.

Votre Abbéme, Madame, Auguste. Comme vous voyez, la guerre va  
de nos poings. Mais je puis vous assurer qu'elle ne divise pas de  
ses attachement pour vous. Depuis qu'une certaine personne qu'il y a  
plus de six mois, il a été très bien davantage. L'Américain ~~qui~~ devient  
l'Américain. Mais elle est profondément agressé par vous, Madame, dont rien ne  
fait deviner la violence, je vous rappelle de toute cette violence toujours  
les volontés pour vous, ce que je conservais personnellement à l'entretien.  
Comme il me fait plaisir de parler d'honneur, et plus de plaisir.